

Hôte ou non : participation de l'escargot exotique *Viviparus georgianus* au cycle de vie du parasite responsable de la dermatite du baigneur

La dermatite du baigneur est une maladie qui peut provoquer de graves éruptions cutanées chez l'être humain. Elle est courante chez les usagers de nombreux lacs récréatifs d'Amérique du Nord. Le parasite responsable de cette maladie est une larve (cercaire) de trématode aquatique digène du genre *Trichobilharzia*, qui a un cycle de vie complexe. Ce parasite a besoin de deux hôtes pour accomplir son cycle : un oiseau aquatique comme hôte définitif et un escargot (généralement de la famille des *Lymnaeidae*, *Physidae* ou *Planorbidae*) comme hôte intermédiaire. Jusqu'à présent, aucune étude n'a mentionné la vivipare géorgienne, *Viviparus georgianus* (syn. : *Callinina georgiana*), comme hôte potentiel de ce parasite.

L'objectif de ce projet était de déterminer si cet escargot peut être un hôte intermédiaire du parasite responsable de la dermatite du baigneur. Pour ce faire, les taux de prévalence de l'infection chez les escargots indigènes et exotiques du lac Memphrémagog (Québec, Canada) ont été comparés. Après une exposition de 17 heures à la lumière artificielle, à température ambiante, on a testé les escargots pour détecter une infection par les cercaires. Aucun des *Viviparus georgianus* n'a libéré de cercaires. Sur la base de ces résultats, aucune preuve qu'il soit un hôte intermédiaire de cette espèce parasitaire n'a été trouvée. Cependant, il a été confirmé que deux escargots indigènes, *Ladislavella* sp. (famille : *Lymnaeidae*) et *Helisoma anceps* (famille : *Planorbidae*), libèrent des cercaires. La prévalence de l'infection chez les escargots indigènes était de 5 % et le nombre moyen estimé de cercaires était compris entre 60 et 1 900 par 100 millilitres. La vivipare géorgienne exotique ne contribue donc pas au cycle de vie du parasite responsable de la dermatite du baigneur au Québec.

[Article complet](#) en anglais seulement.